

Le Pont de la Reine Jeanne

Le pont de la Reine Jeanne est un pont situé dans le département français des Alpes-de-Haute-Provence, sur la commune d'Entrepierres, il franchit le Vançon et permet de relier les hameaux de Vilhosc à Saint Symphorien. Il possède une seule arche et s'appuie sur la roche de chaque côté au point le plus étroit du torrent.



Le pont de la reine Jeanne fut construit au XVI^e siècle dans le lit du Vançon, au pied des gorges de Charenches.

Il succéda à un vieux pont qui constituait une draille pour le passage des animaux.

Dans une solitude totale, ce pont d'une seule arche saute hardiment le torrent impétueux. Le pont possède un tablier en pierres franchement relevé en son milieu en dos d'âne. Les claveaux sont extradossés afin de conserver leur élasticité. Il est très étroit: 2 mètres 5 centimètres de large pour une longueur de 35 mètres. L'ouverture de l'arche mesure 22 mètres et la hauteur sous clé est de 12,50 mètres. Cet ouvrage a été restauré par les services de l'équipement en 1976.

L'histoire de ce pont médiéval est étroitement mêlée à l'histoire de celle qui, selon la légende, participa financièrement à sa construction.

La reine Jeanne est née à Naples en 1326. Elle fut reine de Sicile et de Provence de 1343 à 1382. Elle se maria quatre fois. Lors de ses premières noces, elle épousa André de Hongrie vers l'an 1343, ce fut un mariage d'intérêt. La reine Jeanne refuse d'en faire son légataire et l'aurait fait assassiner en 1345. Comme on le voit, la reine Jeanne avait un tempérament comparable à celui du volcan de sa ville de naissance et cette affirmation trouve sa confirmation dans la légende qui est rapportée à Saint-Symphorien, Vilhosc, Salignac. Durant les 40 années de son règne, la reine Jeanne ne vint en Provence que deux fois. Elle fut une reine clémente, souvent à cours d'argent, ce qui l'amenait à céder ses droits petit à petit, à des conditions avantageuses.

Elle vint en Provence en 1379 afin de raffermir son autorité chancelante. Pourchassée par Louis de Hongrie depuis l'assassinat de son premier mari, ses intérêts vinrent à se confondre avec ceux des habitants de Saint-Symphorien.

En effet, séjournant au château seigneurial de Salignac, la reine Jeanne y accoucha d'un fils illégitime. Cette tradition de la naissance d'un enfant est confirmée par de Laplane qui découvre l'acte de naissance lors de ses recherches sur l'histoire de Sisteron. La reine cacha cet enfant au village retiré de Saint-Symphorien et acheta la discrétion des habitants en les déchargeant du droit d'albergue et de cavalcade et en répondant favorablement à la demande des consuls pour la construction d'un pont.

La reine Jeanne mourut de mort violente en 1382 assassinée par son cousin et héritier Charles d'Anjou, sans jamais revoir son fils dont la légende ne rapporte pas l'histoire. A plusieurs reprises au cours des siècles, le pont se trouve en ruine. Régulièrement, la communauté de Saint-Symphorien vend des biens communaux afin de procéder à sa réparation ou organise des corvées auxquelles certains habitants doivent participer. Il fut classé monument historique en 1977.

Saint-Symphorien

La communauté de Saint-Symphorien est citée au XIe, Sanctus Symphorianus. Au Moyen Âge, l'église Saint-Symphorien dépendait de l'abbaye de Chardavon (actuellement dans la commune de Saint-Geniez), abbaye qui percevait les revenus attachés à cette église. Le prieuré Saint-Gervais était dans la même situation.

En 1392, Raymond de Turenne détruit le château de Saint-Symphorien, qui était situé sur la colline appelée la Tour (à l'est du village). Le château et le fief appartenaient à la famille Rodolph, puis passa aux Oraison du XVe au XVIe siècle, puis aux Valbelle jusqu'à la Révolution. La communauté de Saint-Symphorien, qui comptait 68 feux au dénombrement de 1315, est complètement anéantie à celui de 1471, après la crise du XIVe siècle (Peste noire et guerre de Cent Ans). En 1765, elle comptait 223 habitants.

Durant la Révolution française, pour suivre le décret de la Convention du 25 vendémiaire an II invitant les communes ayant des noms pouvant rappeler les souvenirs de la royauté, de la féodalité ou des superstitions, à les remplacer par d'autres dénominations, la commune de Saint-Symphorien change de nom pour Pont-sur-Vanson.

SORTIES D'AVRIL 2013

(si la météo le permet)

TR : Trajet randonnée – TV : Trajet voiture

Bien lire les caractéristiques de la sortie, chacun doit juger sa propre capacité selon les difficultés mentionnées :

2 ★ durée entre 2 et 4 heures
moins de 900 mètres de dénivelée
3 ★ durée entre 4 et 5 heures
moins de 900 mètres de dénivelée

4 ★ plus de 5 heures (randonnée sportive),
moins de 900 mètres de dénivelée
5 ★ durée entre 2 et 4 heures
plus de 900 mètres de dénivelée

RANDONNEES	Date	Départ	Durée	Dénivelée	Difficulté
“PAQUES”	Lundi 1er				
Le Brusquet – Le Col de l'Escuchière (rando & resto) (Trajet rando 11 km).....(TV 40 km)	Lundi 8	8 h	4 h	600 m	* *
Luminy – Morgiou et ses Calanques (Trajet rando 12 km).....(TV 330 km)	Lundi 15	6 h 30 ou 7 h	5 h	550 m	* *
Montsalier – Le vieux Montsalier avec Lucien N. (Trajet rando 11 km).....(TV 120 km)	Lundi 22	8 h	4 h	300 m	* *
Vilhosc- Pont reine Jeanne, St-Symphorien et Beau dument (Trajet rando 12 km).....(TV 70 km)	Lundi 29	8 h	5 h	300 m	* *

Pour information : Tous les animateurs vous accompagnent dans les différentes balades à titre bénévole. Les randonnées proposées sont susceptibles de modifications en fonction des conditions météorologiques ou autres.